

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Angleterre \(Lettres en français à Émile Zola de 1893 - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Henri Viard à Émile Zola du 29 septembre 1893](#)

Lettre de Henri Viard à Émile Zola du 29 septembre 1893

Auteur(s) : Viard, Henri (Le Nord, Journal international)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Angleterre](#), [Journalisme](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1893-09-29](#)

AdresseLondres

Description & Analyse

DescriptionSouhaite se présenter à Zola le lendemain à deux heures, dans l'espoir d'être reçu. Paul Brulat lui a dit que Zola était accueillant aux jeunes.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG Viard 1893_09_29

Éléments codicologiques Un feuillet original.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 02/02/2018 Dernière modification le 21/08/2020

LE NORD
JOURNAL INTERNATIONAL
5, RUE DU LOUVRE, 5

Londres
Paris, le 29 septembre 1893

RÉDACTION

Maître et "cher confrère",

Je vous ai lu comme tous, sioué en
publié comme quelques uns, et j'ai l'ambition de
laisser un instant avec vous. C'est une témérité
de jeune homme, mais Paul Verlaine d'autres
aussi, m'ont assuré que vous êtes accueillant
jeunes; alors je me risque. Il ne s'agit ni
d'une interview, ni d'un manuscrit: c'est donc
sans lettres de passe que je me présenterai demain
samedi vers deux heures dans l'espoir d'être reçu.
Bonne nuit,
à ma profonde admiration

Henri Viarot